



CRITIQUE



Staline est-il désormais critique d’art à Harpa ?

Jonas Sen écrit 18 juin 2025 07:00



La Geneva Camerata a interprété des œuvres de Mastrangelo et de Chostakovitch à Eldborg à Harpa le samedi 14 juin.

JONAS SEN

Je pouvais sentir la vodka la moitié du temps pendant le concert.

Samedi soir, j'étais assis à Eldborg, à Harpa, pour écouter la Cinquième Symphonie de Chostakovitch – celle qui débute sur des notes mystérieuses puis atteint la folie absolue. Et lorsque les cordes se sont tues, je l'ai vu. Il était là, à droite de la scène, une pipe au coin des lèvres et une barbe à la fois vive et hostile. Joseph Staline en personne.

Pas vivant, bien sûr. Mais à travers les notes. Dans la peur que la musique exprimait si bien. Dans une symphonie qui ressemblait à une salle d'interrogatoire psychologique en ré mineur.

Chostakovitch a fait une erreur

Juste avant la Seconde Guerre mondiale, l'atmosphère en Union soviétique était mauvaise. Staline était occupé à faire le ménage. Des gens étaient exécutés pour des motifs insignifiants et encore plus nombreux étaient ceux qui étaient envoyés au Goulag. Chostakovitch pensait que tel serait son sort.

Il avait commis une erreur en écrivant un opéra. Ce fut un succès durable, mais Staline vint le voir. Quelque temps plus tard, un éditorial parut dans la Pravda, qualifiant l'opéra de « chaos plutôt que de musique ». Il fut jugé obscène et immoral. Une femme qui triche et commet un meurtre est présentée sous un jour positif.

La réponse d'un artiste soviétique aux critiques justifiées

L'article de la Pravda eut de graves conséquences pour Chostakovitch. Ses œuvres furent retirées de l'ordre du jour. Il attendit que la police de sécurité soviétique frappe à sa porte une nuit pour l'exiler ou l'exécuter.

C'est dans ces circonstances qu'il composa sa Cinquième Symphonie. Il y tentait de créer une musique dans l'esprit de la révolution, sans pour autant faire de compromis artistique. Le sous-titre de l'œuvre était « La réponse d'un artiste soviétique à une critique justifiée ».

Lors de la première représentation de la symphonie, les applaudissements furent nourris et Staline lui-même fut très impressionné. Le compositeur fut payé.

Les danseurs de Krump prennent le devant de la scène

Lors du concert à Harpa, la Camerata de Genève a interprété la symphonie. Il avait été annoncé auparavant que quatre danseurs de krump, dansant dans un style hip-hop, interpréteraient la musique en mouvements. J'avoue que j'avais peur que ce soit absurde.

Ce que j'ai vu en krump, c'est comme si quelqu'un avait oublié de prendre ses médicaments avant de danser et essayait de se gratter le dos à toute vitesse. Comment est-ce possible de faire le lien avec Chostakovitch ?

On a souligné que le krumping était né en réponse au racisme et aux violences policières, à l'instar de la symphonie de Chostakovitch. Mais même si ces deux formes d'art sont nées dans des circonstances similaires, cela ne signifie pas qu'elles aient quoi que ce soit en commun. La musique de Chostakovitch est dite néoclassique ; le hip-hop est tout simplement quelque chose de complètement différent.



Les instruments à vent ont joué magnifiquement, mais les cordes n'étaient généralement pas particulièrement bonnes, dit Jónas, entre autres, dans son jugement.

JONAS
SEN

Orchestre symphonique dansant

Je suis heureux de dire que le résultat est bien meilleur que ce que j'avais espéré. La danse krump était assurément une danse krump, mais ces quatre danseurs s'intégraient parfaitement à l'ensemble et n'étaient pas particulièrement remarquables.

C'était parce que tout l'orchestre dansait en jouant. Lors d'un concert symphonique classique, l'orchestre est assis devant un pupitre et joue, mais ici, il n'y avait pas de livrets. Les musiciens jouaient et interprétaient également la musique avec des mouvements incroyablement efficaces. De ce fait, le public comprenait la musique bien mieux qu'autrement.

Cordes lâches

La mauvaise nouvelle, c'est que la Camerata de Genève est, comme son nom l'indique, un orchestre de chambre, c'est-à-dire un petit orchestre. La Symphonie de Chostakovitch, en revanche, est destinée à un grand orchestre. Le rendu était différent selon les formations instrumentales.

Les instruments à vent ont joué magnifiquement, mais les cordes n'étaient généralement pas particulièrement bonnes. Elles étaient trop fines et parfois un peu sales, ce qui était dommage pour la performance. Cependant, cela n'avait pas autant d'importance qu'on pourrait le croire, tant l'aspect visuel était magnifique. Il n'y avait aucun point mort dans le spectacle, et les erreurs étaient facilement pardonnées.

Un tout cohérent

La symphonie était précédée d'une courte pièce d'Alexandre Mastrangelo, membre de la Camerata de Genève. L'œuvre était d'une grande beauté, tant par la musique elle-même que par les danses de l'orchestre et des danseurs de krump. La musique formait un ensemble cohérent, mais était néanmoins divisée en différentes sections élégantes et captivantes.

Conclusion:

Ce fut un concert passionnant. Il faut du courage pour interpréter Chostakovitch avec la danse et sans manuel de musique – et la Geneva Camerata l'a fait avec brio. Malgré un léger problème avec la section des cordes, la performance était visuellement puissante et l'interprétation à la fois audacieuse et efficace.

Staline est mort en 1953, mais il était bien vivant, là, au bord de la scène. Non pas comme un maître, mais comme un fantôme du passé que la musique a ressuscité. Et peut-être comme un critique d'art sarcastique qui souriait de ses propres propos alarmistes.

Ce n'est pas tous les jours qu'on voit une symphonie interprétée avec un défilé, un fantôme fumant la pipe et du krump, et qu'on découvre ainsi l'œuvre comme si elle était nouvelle. La Geneva Camerata obtient quatre étoiles, et une bouteille de vodka en prime.

Événements

Tous les événements



Breiðablik - Viking

Stade de Kopavogur

18.10.2025 | 19:15



Le triangle pubien - 4....

Théâtre de la Ville | Petite Salle

17.10.2025 | 20:00



Mélange de merde cosmique -...

Tjarnarbío

17.10.2025 | 20:00



City Girls - À Noël

Harpa | Aurores boréales

4.12.2025 | 20:00